



# CHAPITRE 1

Quelques mois plus tard...

À cette heure-ci, il ne restait plus qu'un voile de jour posé sur la cime des arbres. Partout ailleurs, le ciel était noir, saupoudré des lueurs clignotantes des premières étoiles.

Sur l'étroit balcon adjacent à sa chambre, Elliott, installé près de son petit télescope, regardait ces soleils lointains et mystérieux, si minuscules vus de la Terre.

Près de lui, Tamara et Gédéon étaient silencieux, le visage levé vers le firmament.

— Toujours rien ? chuchota Gédéon en remontant ses lunettes sur son nez.

Elliott secoua la tête. Dans la tiédeur de cette soirée d'été, seuls quelques oiseaux pépiaient doucement, un chien aboyait quelque part.

On entendait, étouffés par les murets et la végétation des jardins, une conversation lointaine et des rires, mais cela faisait comme un murmure rassurant.

— Il faut continuer à chercher, dit Tamara d'une voix ferme.

Elliott tourna vers elle ses yeux gris.

— Pendant combien de temps, et où ? Le ciel est si vaste, si infini !

Il accompagna ses mots d'un large geste de son bras tentant d'englober l'immensité des cieux.

— Je sais, mais elle va finir par revenir, la comète qui sert de passage entre la Terre et Draconia. Tu l'as invoquée une fois, tu peux le refaire.

Elliott sentit l'agacement monter en lui. Il savait que Tamy voulait bien faire en partageant son éternel optimisme, mais ses amis et lui avaient eu cette conversation des dizaines de fois depuis l'hiver dernier. Il s'était écoulé presque neuf mois depuis leur retour de Draconia, et durant tout ce temps il ne s'était rien passé, rien du tout.

La boule de lumière n'était pas réapparue, les privant du seul moyen de se déplacer entre ces deux lieux tellement lointains l'un de l'autre qu'il fallait une pincée de magie pour les relier.

Et le temps passait, parfois trop vite, parfois trop lentement.

Elliott avait eu dix ans en janvier. Pour la première

fois de sa vie, il avait fêté son anniversaire avec ses deux meilleurs amis. Sandrine avait fait un gâteau au chocolat super bon, Georges les avait accompagnés au planétarium à Paris en voiture. Ça avait été la plus belle journée d'anniversaire qu'Elliott avait jamais connue. Pour couronner le tout, il gardait dans son cœur un peu de la chaleur et de la beauté de Draconia, son monde, et cela rendait tout plus magnifique.

Et puis l'année scolaire s'était déroulée tranquillement. On n'arrêtait pas de répéter aux élèves de la classe de CM2 que le collège allait bientôt commencer, que ça allait tout changer. Mais ce n'était pas ce changement-là qu'Elliott espérait. Il voulait, devait même, retourner à Draconia pour sauver son ami, le géant Gulliver, qui s'était fait attraper par les sbires de Kian, le roi fou du pays. Qui, en plus, était l'oncle d'Elliott.

Le garçon avait fait une promesse à Gulliver : il allait revenir le chercher, le délivrer... Mais cela faisait des mois maintenant qu'il était rentré sur Terre avec ses amis et ils étaient coincés là depuis.

L'été était arrivé et les grandes vacances avec lui. Gédéon et Tamy étaient partis avec leurs familles respectives. Gédéon à la montagne, où le frère de son père possédait un restaurant chinois, le seul dans les environs. Très apprécié, il affichait toujours complet. Tamy était allée en Espagne, espérant que ses parents, par leurs disputes incessantes, ne gâcheraient pas ce

moment tant attendu toute l'année scolaire. Mais ils avaient décidé de faire un effort et le séjour s'était bien passé. Quant à Elliott, il était parti au bord de la mer avec sa famille d'accueil : Sandrine et Georges. Ils avaient loué un petit appartement dans le Sud, tout près de la plage. L'immeuble était entouré d'un jardin planté de pins et de lavande qui diffusait à longueur de journée un parfum divin. Cette coupure avait permis à Elliott de penser un peu à autre chose, d'être un garçon normal qui s'amusait à sauter dans les vagues et fabriquait des forteresses de sable avec Georges.

Il était de retour chez lui depuis quelques jours, heureux de retrouver ses amis en cette veille de rentrée scolaire, mais force était de constater qu'ils en étaient toujours au même point : les semaines défilaient et, malgré leurs espoirs, le passage entre la Terre et Draconia restait toujours fermé.

Elliott imaginait Gulliver en train de croupir dans une cellule depuis tout ce temps, Kian devenir de plus en plus fou et cruel, et ces pensées lui étaient insupportables. Il avait l'impression de trahir son ami, et son peuple aussi, puisqu'il était l'héritier légitime de Draconia...

Ces réflexions l'agacèrent au point qu'il sentit les picotements familiers lui chatouiller le bout des doigts et la chaleur du pouvoir des Draconis couler dans ses veines. Autrefois, quand cela lui arrivait, il courait se cacher, car ses yeux changeaient de couleur, devenaient

des taches de lave en fusion, ses pupilles s'emplissaient de flammes effrayantes. Mais à présent il n'avait plus besoin de le faire. Ses amis connaissaient son secret. C'est pourquoi il laissait les symptômes l'envahir sans chercher à les masquer.

Gédéon remarqua la lueur rougeâtre dans le regard de son ami et leva les mains devant lui, en signe de défense.

— Hé, ne t'énerve pas, Elliott. Je sais que c'est frustrant, mais tu ne peux rien faire pour le moment. Je suis certain que Gulliver ne t'en voudra pas...

Elliott esquissa un sourire reconnaissant à son meilleur copain.

— Tu as raison, mais je ne peux pas m'empêcher...

— Tu devrais peut-être te changer en dragon et voler un peu au-dessus des maisons. Ça te calmerait. Ou alors viens au karaté avec moi, tu vas voir, ça défoule !

Pour illustrer ses paroles, Gédéon exécuta quelques gestes de son sport de combat favori. Autrefois, il faisait un peu n'importe quoi, brassant l'air en faisant plein de bruitages, mais à présent qu'il avait passé sa ceinture orange les choses devenaient sérieuses. Fini le temps où il jouait la comédie.

Quelques coups frappés à la porte de la chambre d'Elliott l'interrompirent dans sa chorégraphie. Les trois compagnons tournèrent la tête vers la silhouette de Sandrine qui apparut en contre-jour dans l'entrebâillement.

— Les enfants, il commence à être tard... Je sais que vous n'avez pas envie que les vacances s'arrêtent, mais demain c'est la rentrée, et en plus c'est la sixième, il ne faut pas que vous soyez fatigués pour ce grand jour.

Sans discuter, Gédéon et Tamara prirent congé de leur ami, en lui répétant des mots rassurants.

Gédéon habitait la maison d'à côté et Tamy juste en face de la rue, ce qui était très pratique pour ce trio inséparable !

Elliott se prépara pour la nuit en tournant et retournant les paroles de ses amis dans sa tête. Quand ils s'étaient retrouvés en danger, sur Draconia, il avait invoqué la boule de lumière qui était venue les chercher, les tirant d'affaire *in extremis*. C'est de cette manière qu'ils étaient rentrés sur Terre au moment critique alors qu'ils se faisaient attaquer par les créatures de Kian : les alterhydres. À ce moment-là, sa vie était vraiment menacée, et il avait eu très peur. Est-ce que c'était ça qui avait déclenché l'apparition de « la comète », comme ils l'appelaient entre eux ?

Décidément, il n'en avait aucune idée et regrettait de ne pas avoir davantage interrogé Gulliver sur cet étrange moyen de transport quand il en avait eu l'opportunité.

Lorsqu'il fut au lit, Georges et Sandrine passèrent l'embrasser.

— Pas trop nerveux pour demain ? demanda Georges en ébouriffant les cheveux d'Elliott en signe d'affection.

Elliott était orphelin et il vivait depuis deux ans maintenant chez ce couple sans enfant qui l'avait accueilli avec générosité et gentillesse. Le garçon était passé de famille d'accueil en famille d'accueil pendant des années, et c'était la première fois qu'il se sentait aussi bien chez des gens. Ici, il avait trouvé un équilibre, de l'attention, des amis comme il n'en avait jamais connus.

— Ça va, répondit-il, réalisant qu'il ne pensait pas du tout à la rentrée.

Il était trop préoccupé par Gulliver et Draconia pour se concentrer sur ses débuts au collège.

Sandrine eut un rire amusé en voyant sa décontraction.

— Bon, tant mieux, comme ça tu dormiras bien cette nuit. Mais je suis sûre que tout va bien se passer.

— Moi aussi, renchérit Georges.

— Et moi aussi, ajouta Elliott.

Il ne pouvait pas leur dire qu'après avoir combattu des alterhydres et des oiseaux au bec de métal dans un autre monde, alors qu'il s'était transformé en dragon immense, la rentrée en sixième lui paraissait être un événement plutôt mineur. Au collège, il n'aurait qu'à affronter des êtres humains très classiques. Rien qu'un jeune garçon comme lui ne puisse gérer.

— Alors avec toute cette confiance, demain va forcément être une bonne journée, conclut Sandrine.

Elle embrassa Elliott sur le front et ils quittèrent la chambre.

Quand il se retrouva dans le noir, bien au chaud dans son lit, Elliott envoya une pensée à Gulliver.

— Tenez bon, on va trouver un moyen de revenir et de vous sauver...



## CHAPITRE 2

### Rentrée en sixième

La cour du collège grouillait d'élèves de sixième qui s'agglutinaient devant les listes de noms scotchées sur un mur, près la porte de la cantine. Tamara, plus grande que ses deux amis, avait été envoyée en éclaireuse pour voir s'ils se trouvaient dans la même classe.

Elle revint vers Elliott et Gédéon qui attendaient avec inquiétude sous un marronnier dont la bordure des feuilles commençait à prendre une teinte orangée. Leur amie affichait un grand sourire quand elle les retrouva là.

— Alors, alors ? piailla Gédéon en sautillant d'impatience.

— C'est génial, on est tous les trois ensemble !

— C'est vrai ? Mais c'est topissime !

Gédéon se mit à faire des bonds encore plus

impressionnants. Il était incapable de tenir en place deux minutes.

Le visage d'Elliott s'illumina en apprenant la nouvelle. Il était un excellent élève depuis toujours, donc il n'appréhendait pas le retour en classe, les cours et les professeurs. Non, ce qu'il craignait le plus, c'était d'être séparé de Tamy et de Gédéon, les deux seuls amis qu'il avait jamais eus, et c'était vraiment important de les savoir avec lui pour cette nouvelle année.

— Par contre, mauvaise nouvelle, continua Tamara en faisant une petite grimace.

— Quoi ? demanda Gédéon en s'interrompant dans ses mouvements.

— Édouard est aussi avec nous.

— QUOI ? hurla le garçon, d'un seul coup parfaitement immobile.

— Chuut, Gédéon, calme-toi.

Tamara ouvrait de grands yeux réprobateurs tout en regardant autour d'eux pour voir si le fameux Édouard n'était pas dans les parages. Mais pour l'instant il n'était visible nulle part.

Édouard était l'ennemi du trio. Jusqu'à Noël dernier, il passait son temps à martyriser Elliott en particulier et ses deux amis. Il s'était un peu calmé après que le groupe d'aventuriers fut revenu de Draconia. Ce soir-là, quand la boule lumineuse les avait ramenés sur Terre, Elliott avait dû se transformer en dragon pour calmer la bande du frère

d'Édouard qui était sur le point de les malmener. C'était à ce moment-là qu'Édouard avait percuté de plein fouet Elliott changé en créature extraordinaire. Évidemment, il ne savait pas qu'en réalité c'était Elliott qui avait le pouvoir de se métamorphoser de la sorte. Mais il avait été tellement traumatisé par l'événement qu'il était devenu un peu moins arrogant et moins méchant. Cependant, Édouard restait Édouard, et l'avoir dans la même classe qu'eux était une mauvaise nouvelle.

La sonnerie retentit et les élèves, maintenant qu'ils savaient en quelle classe ils étaient (6<sup>e</sup> 8 pour Elliott et ses amis), se regroupèrent devant le numéro correspondant peint au sol. Et en effet, ils y retrouvèrent Édouard. Il était encore plus grand qu'avant les vacances, et plus massif aussi. Son visage constellé de taches de rousseurs, qui semblait blasé en permanence, se renfrogna quand il aperçut le trio.

— Tiens, mais qui voilà ! On se retrouve encore ! J'espérais être débarrassé des losers en arrivant au collège, mais je crois que je suis maudit...

— Ne t'en fais pas, la déception est réciproque, répliqua Elliott sèchement.

Il y avait un an encore, dès qu'il voyait Édouard, Elliott était terrorisé et n'osait jamais répondre à ce dernier. Il se laissait tourmenter sans rien dire. Mais à présent tout était différent. Elliott savait qu'il venait d'un monde appelé Draconia dont il allait devenir le roi un jour. Il

possédait un pouvoir spécial, celui de se transformer en dragon, et il s'était battu contre des alterhydres, des créatures méchantes et super moches. Alors Édouard, tout grand et massif qu'il fût, ne lui faisait plus peur du tout.

Édouard le contempla d'un air abasourdi. L'année dernière, Elliott ne répliquait jamais. JAMAIS. Il se laissait faire, la tête basse. Maintenant, il regardait son ennemi dans les yeux et n'hésitait pas à lui répondre.

Du coup, Édouard ne sut pas quoi dire, se contenta de hausser les épaules et détourna le regard.

Quelques minutes plus tard, tous les élèves de la 6<sup>e</sup> 8 étaient assis dans une classe aux murs blancs et aux fenêtres donnant sur la cour dans laquelle ils se trouvaient un peu plus tôt. Elliott était à côté de Gédéon et Tamy se trouvait juste devant lui. Ses cheveux crépus avaient poussé et formaient une cascade mousseuse et noire qui lui arrivait presque aux épaules.

Leur professeure principale était une dame grande et sèche qui se présenta sous le nom de madame Fléot.

— Super... Ça commence bien, murmura Gédéon à son ami. Un fléau... C'est très engageant !

Mais ils se rendirent vite compte que madame Fléot était très sympathique et la suite de ce premier jour se passa à merveille. Elle leur distribua leur carnet de correspondance, leur emploi du temps, la liste des différents professeurs...

Elliott notait avec soin toutes les informations essentielles. Maintenant qu'il était entre les murs du collège, il prenait vraiment conscience du changement par rapport au CM2, et il se sentait étrangement important.

Sur le chemin du retour, Gédéon, Tamara et lui firent le point de ces premières heures en tant que collégiens.

— Pour l'instant, ça va... assura Gédéon. On verra quand on aura des devoirs...

— Bah, mon frère, Gabriel, il est au lycée. Il a largement survécu et c'est maintenant qu'il trouve que les choses sont dures. Donc je pense que si lui a réussi, on peut le faire aussi, dit Tamara.

Le collège ne se trouvait pas très loin de leur ancienne école et ils empruntèrent le même chemin pour retrouver leur lotissement où s'alignaient le long des rues calmes des petites maisons toutes identiques.

Ils traversèrent le centre-ville, passèrent sur la place de l'église. Autrefois, Elliott avait peur de croiser le regard des gargouilles posées aux angles de ce haut bâtiment tout en tours pointues car il ne comprenait pas pourquoi ces dernières s'animaient et le suivaient des yeux. Maintenant qu'il connaissait son pouvoir et ses effets sur les représentations de tout ce qui était un peu reptilien, il ne s'en inquiétait plus. Il leva la tête vers la statue de pierre qui incarnait une créature effrayante. Assise sur le bord de l'édifice, elle semblait prête à bondir, avec sa tête de lézard à la bouche ouverte sur une langue bifide

et ses ailes de chauve-souris qui s'ouvraient à moitié de chaque côté de son corps sculpté d'écailles. Au passage du garçon, elle tourna la tête. Ses prunelles de calcaire s'allumèrent et suivirent la silhouette d'Elliott pendant qu'il passait sur le trottoir d'en face.

Le garçon leva la main vers elle pour la saluer.

— Tu dis bonjour à Smaug ? demanda Gédéon.

Puisqu'ils avaient l'habitude de passer tous les jours ici et de voir la bestiole s'éveiller, ils lui avaient donné un petit nom, celui du dragon de *Bilbo le Hobbit*...

— Oui, il doit s'ennuyer tout seul là-haut.

Quand ils parvinrent à leur rue, ils se séparèrent et se donnèrent rendez-vous le lendemain, à huit heures, pour aller tous les trois au collège. Cette fois la nouvelle année de cours allait vraiment commencer...